

prix à l'auteur du meilleur travail sur la géologie ou sur la statistique du département du Rhône.

La Flore lyonnaise a été étudiée avec soin dans plusieurs ouvrages, dont le principal est la Monographie de Balbis, complétée par M. Roffavier. Du Choul a écrit un livre rare et fort recherché à ce titre sur l'histoire naturelle du chêne ; il a joint une description du mont Pila. Je ne dois point oublier les services qu'ont rendus à la botanique locale Emmanuel Gilibert et M. le professeur Seringe, ainsi que quelques-uns des membres de la Société d'Agriculture et de la Société linnéenne. Je ne connais point de livres importants qui aient été imprimés sur l'entomologie ou sur un point quelconque de la zoologie du Lyonnais.

Mais on a quelques écrits sur des phénomènes naturels, par exemple sur les tremblements de terre de 1578 et de 1755. Il y en a un plus grand nombre sur les inondations causées par le débordement du Rhône et de la Saône. M. l'abbé H. Greppo a fait, avec son érudition ordinaire, l'histoire des inondations des Gaules et de Lyon au VI^e siècle. L'espouvantable et merveilleux débordement du Rosne en 1570 est le sujet d'une relation devenue rare, qu'a publiée Benoit Rigaud. La grande inondation de 1840 a été l'occasion de divers écrits dont les auteurs, pour faire l'histoire des inondations antérieures ont mis à contribution divers ouvrages historiques et les registres des délibérations du Consulat. M. Gonon a reproduit, d'après d'anciens documents, le récit de l'inondation considérable qui eût lieu le 2 décembre 1567, antérieure par conséquent de trois années à celle de 1570. Le travail le meilleur sur celle de 1840 est dû à M. Terme, maire de la ville ; cet écrit est suivi de la relation de l'inondation de 1711, extraite des actes consulaires, déposés aux archives de la mairie. On a réuni, dans un recueil tous les rapports officiels, procès-verbaux et actes administratifs qui concernent cette inondation de 1840 dont les progrès et le déclin ont été suivis jour par jour. Cette partie de la Bibliographie lyonnaise laisse peu à désirer ; il en est de même de l'histoire hygiénique et médicale de Lyon.